

200 chauffeurs embauchés sur les 1 000 recherchés : le recrutement se poursuit

TRANSPORT SCOLAIRE Le service de transport scolaire sera assuré pour la rentrée, malgré un manque de personnel.

À 74 ans, Patrick Nambotin vient de faire sa rentrée, jeudi 1^{er} septembre. Mais c'est derrière un volant et avec une petite dizaine d'enfants à bord de son mini-bus que ce retraité, habitant de Saint-Rambert-en-Bugey, a repris le chemin de l'école. Après avoir appris par une connaissance que la Région recherchait du monde dans le transport scolaire, il a naturellement postulé « pour [s']occuper un peu ». Ses horaires ? 4 heures par jour, 2 heures le matin et 2 heures l'après-midi pour desservir les hameaux et communes de l'Albarine (Cleyzieu, Torcieu, Vorages, Montgriffon...) Un petit mi-temps, en somme, qui devrait lui rapporter « entre 400 et 600 € par mois », imagine-t-il. Patrick ne l'a pas fait pour l'argent : « Si c'était le cas, j'aurais fait quelque chose de mieux payé ! Je vais voir du monde, c'est bien. Et puis, je préfère parler aux enfants qu'aux adultes : je leur pardonne plus de choses. »

« PAS DE PÉNURIE DU TRANSPORT »

Comme Patrick, ils sont 200 chauffeurs en cours de recrutement dans la Région Auvergne Rhône-Alpes. Dès le mois de mai 2022, cette dernière avait anticipé une éventuelle disette en lançant une grande campagne de recrutement, qui annonçait « 1000 postes à pourvoir pour la rentrée scolaire ». Ce chiffre se basait sur les recommandations des organisations syndicales, au prorata du chiffre annoncé sur le plan national, à savoir 8000 chauffeurs. « En réalité, il se pourrait que les besoins soient moindres, assure Paul Vidal, conseiller régio-



Les chauffeurs du secteur d'Ambérieu ont fait leur rentrée à la Régie des Transports de l'Ain. © JGNG

nal délégué au transport et maire de Toussieu, dans le département du Rhône. Nous n'aurons pas de pénurie globale du transport pour cette rentrée scolaire. A priori, on ne manquera pas de service, particulièrement dans l'Ain, et c'est plutôt une bonne nouvelle. En revanche, se posera la question de la pérennité du fonctionnement pour le roulement, les congés, etc. Nous recherchons un public réceptif à un complément

de salaire : nous avons beaucoup d'agriculteurs, de mères de famille, de retraités... Mais ils ont vieilli, et passé 70 ans, cela devient difficile de continuer. La profession n'a pas anticipé. » À la Régie des Transports de l'Ain, le principal opérateur du transport scolaire dans le Département, « 99 % des services seront maintenus », affirme le président Alexandre Nanchi. La Régie assure habituellement quatre types de transports : le

transport régulier, le transport scolaire, le transport adapté et le transport urbain, notamment du côté de Valsershône, le seul qui pourrait être (un peu) impacté par le manque de personnel. « Nous avons renforcé nos ressources humaines, avec une personne dédiée uniquement au recrutement de chauffeurs, relève Alexandre Nanchi. Depuis cet été, cela nous a permis de recruter neuf conducteurs. Nous avons aussi renforcé le travail sur la formation en interne. Nous accompagnons notre personnel pour passer le permis poids lourds, pour faire évoluer les temps partiels vers des temps pleins. »

20 POSTES À POURVOIR DANS L'AIN

La politique de la régie consiste à faire travailler les chauffeurs poids lourds à temps complet, et ceux des véhicules légers à temps partiel. Cela rend les postes plus attractifs. Elle leur permet également de proposer d'autres missions (sorties scolaires, transport jusqu'à la piscine, EPS...) qui offrent un complément de revenu et évitent les trous dans la journée, avec une amplitude horaire trop importante. En outre, les Transports de l'Ain jouent sur leurs différentes missions pour « boucher les trous » en fonction des besoins les plus urgents. Une vingtaine de chauffeurs poids lourds sont encore recherchés (permis D). Un partenariat a été contracté avec le Pôle emploi et l'Aftral (Apprendre et se former en transport et logistique) pour l'insertion de jeunes travailleurs, avec le financement de formations qualifiantes.